

[Texte]

• 2115

Tourism is price sensitive. The Canadian dollar is up 13%, as some of your other witnesses noted earlier tonight, in the last two years. In addition, we are most disturbed as an industry—and we hope you are as well—that the federal government international tourism marketing budget is being cut back arbitrarily over a three-year period in the face not only of inflation but also greater activity of other countries and states in the United States. We think we have somewhat of a double whammy here.

The 9% GST will cost Canadian tourism business about \$1.1 billion in 1993, which is the third year of GST. Foreign visitors are estimated to spend about \$635 million less in Canada and Canadians will take \$524 million more of our dollars to other countries, and it will be primarily to the United States. The total tourism balance of payments deficit could exceed \$4 billion by the year 1993, and those are statistics that are supplied by the Canadian Tourism Research Institute, a function of the Conference Board of Canada.

We predict on an extrapolation of those numbers that there could be 30,000 fewer tourism jobs in Canada by the end of 1993. We have put together a formula to bring that up and we think it is probably conservative rather than being any exaggeration. Students and perhaps new Canadians may be hit the hardest, but on the other hand certain parts of the country that are highly dependent upon tourism as a growth industry, where no other industries are growing, could be hit very deeply as well. It is interesting to note that our native Indian population is well into tourism now as a growth industry in many of their areas. It therefore cuts across all areas.

Mr. Chairman, having said all of this, the tourism industry recognizes a number of things. Firstly, the service industry is the faster growing of any industry in the country and by and large has not had a heavy tax burden laid on it, so obviously it is a candidate for any type of tax reform. Service industries are growing very quickly and obviously are a candidate and a legitimate candidate.

We recognize as well that tax reform is well overdue and we applaud the efforts made by government in this regard. We also understand that there are great benefits that could come about by an equitable GST.

Having said that, our argument is primarily one not of the function of GST per se, even though our largest competitor is right next door in the United States and will not have that type of phenomenon. Incidentally, those of you familiar with Europe know that there is a VAT in Europe. It does hit all tourism sectors. However, each country is pretty well equal in their VAT application. In other words, they all have it in one form or another. But

[Traduction]

Le prix est un aspect crucial du tourisme. Le dollar canadien a augmenté de 13 p. 100 depuis deux ans, comme d'autres témoins vous l'ont signalé ce soir. De plus, en dépit de l'inflation et d'une publicité accrue dans d'autres pays et dans certains États américains, notre gouvernement fédéral est en train de réduire son budget de publicité touristique sur une période de trois ans et d'une façon tout à fait arbitraire; cela nous inquiète considérablement et nous espérons que cela vous inquiète aussi. Pour nous, c'est une double paire de gifles.

La TPS de 9 p. 100 devrait coûter environ 1,1 milliard de dollars au tourisme canadien en 1993, c'est-à-dire la troisième année de cette taxe. On estime que les visiteurs étrangers dépenseront au Canada 635 millions de dollars de moins et que les Canadiens iront dépenser à l'étranger 524 millions de dollars de plus. C'est surtout aux États-Unis qu'ils iront. Au total, le déficit de la balance des paiements dans le secteur du tourisme pourrait dépasser quatre milliards de dollars d'ici 1993; ce sont des statistiques fournies par l'Institut canadien de recherche touristique, une filiale du «Conference Board» du Canada.

En projetant ces chiffres, nous prévoyons la disparition possible de 30,000 emplois dans le secteur du tourisme d'ici la fin de 1993. Nous avons mis au point une formule pour trouver ce chiffre mais ce n'est probablement pas une exagération, au contraire. Les étudiants et peut-être les nouveaux Canadiens risquent d'être les plus touchés, mais certaines régions qui dépendent beaucoup du tourisme pour leur croissance, faute de d'autres industries, pourraient être touchées très sévèrement aussi. À cet égard, il est intéressant de noter que pour les populations autochtones le tourisme est souvent une industrie de croissance importante. De multiples secteurs sont donc en cause.

Monsieur le président, cela étant posé, l'industrie du tourisme reconnaît un certain nombre de choses. Premièrement, l'industrie du tourisme est celle qui connaît la croissance la plus rapide et, dans l'ensemble, elle n'a pas été excessivement imposée jusqu'à présent, ce qui en fait un candidat évident pour n'importe quelle réforme fiscale. Les industries de service se développent très rapidement et constituent une cible toute désignée, une cible d'ailleurs légitime.

Nous reconnaissons d'autre part qu'il est grand temps de procéder à une réforme fiscale et nous applaudissons les efforts du gouvernement dans ce domaine. Nous convenons également des avantages considérables qu'on pourrait tirer d'une TPS équitable.

Cela dit, ce n'est pas tellement la fonction de la TPS que nous contestons bien que notre concurrent le plus important, les États-Unis, se trouve à nos portes et bien qu'il n'ait pas ce genre de contrainte. Soit dit en passant, ceux d'entre vous qui connaissent bien l'Europe savent qu'en Europe il y a la TVA. Par contre, contrairement à l'Amérique du Nord, tous les pays ont à peu près la même forme de TVA.